

# PATERNITÉ ET ADDICTIONS

Ce qu'en disent les patients du CSAPA de  
Quimper



2026 – Anne Vernusset

# Pourquoi cette enquête ?



Infirmière depuis 2001.

2 ans en remplacement dans des services variés, dont les services de pédiatrie.

17 ans en PMI, Protection Maternelle et Infantile.

5 ans au CSAPA Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie à Quimper. CSAPA Addictions France, exclusivement ambulatoire.

DU périnatalité en 2025, un pont entre mes différentes expériences professionnelles : périnatalité, prévention et soins en addictologie.

Le choix du mémoire est :

- guidé par le souhait de m'intéresser aux pères et futurs pères ; la périnatalité visant encore principalement les femmes et mères.
- aussi pratique : patients du CSAPA accessibles et nombreux.

# Enquête au CSAPA sur 7 semaines en mai et juin 2025



Questionnaire en 3 parties :

- hommes avec enfant de moins de 2 ans
- hommes dont la conjointe est enceinte
- hommes avec projet paternité dans les 2 ans à venir

Questions ouvertes et fermées sur la paternité et les addictions évoquées ou non au CSAPA, en maternité, avec professionnels libéraux, avec amis et famille...

Pour éviter de ne parler que problèmes et risques, j'ai aussi interrogé les patients sur leurs points forts et atouts.

# Le questionnaire



Il comprend, pour chacune des 3 parties :

- des questions sur les addictions posées par les professionnels de périnatalité, le médecin traitant, le service social, la PMI...
- des questions sur la périnatalité par les professionnels de la périnatalité, le médecin traitant, la PMI...
- des questions sur leur avis concernant les risques pour la femme enceinte, pour le fœtus et pour l'enfant à naître.
- des questions sur leurs atouts.
- des questions sur leurs besoins.

# Réponses



81 répondants de 19 ans à 70 ans, l'âge le plus représenté étant 42 ans, tous patients du CSAPA de Quimper.

94 % se considérant avec problématique addictive.

4 hommes avec enfants de moins de 2 ans.

1 avec conjointe enceinte.

6 avec projet paternité.

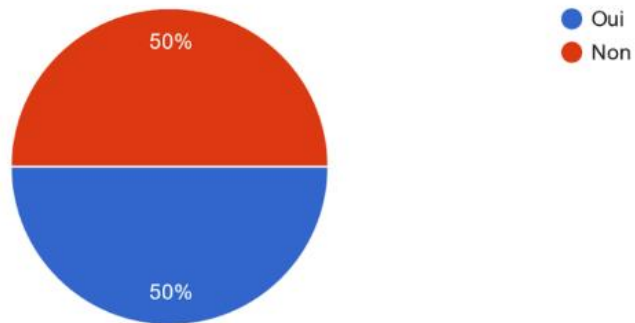
# Résultats - Exemple

## Hommes avec projet paternité dans les 2 ans :



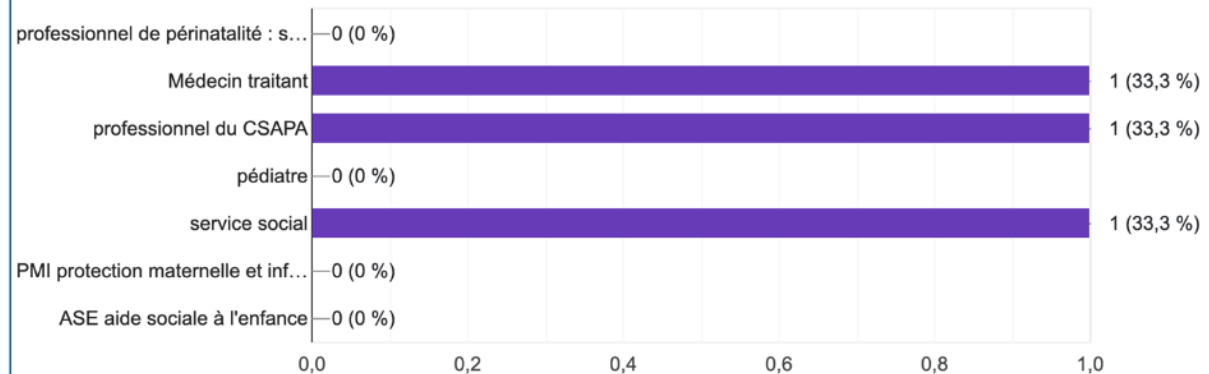
Si oui, en avez-vous parlé à un professionnel de santé ou du social ?

6 réponses



Si oui, à qui ? (plusieurs choix possibles)

3 réponses



# Réponses sur l'impact des produits sur le fœtus



« Je n'en ai aucune idée. »

« Le fœtus peut avoir de la drogue dans son corps, risque d'addiction future malformation. »

« Maladie génétique ou problème de santé. »

« Aucun sauf inciter à consommer ma conjointe. »

« Spermatozoïdes impactés par les consommations. »

# Impacts des addictions sur la femme enceinte



« Moi rien mais ma conjointe oui. »

« Le stress, peur de l'avenir. »

« Fausse couche. »

« Stress financier. »

« Stress pour la femme enceinte. »

# Impact sur l'enfant à naître

« L'enfant peut produire la même chose. »

« Je ne sais pas encore, ils sont trop petits pour l'instant. »

« Risque d'intoxication accidentelle de cannabis, utilisation briquet, tabagisme passif tabac et cannabis. »

« Réflexes dans la vie quotidienne. »

« Son comportement par rapports aux autres enfants : distant ?

Addiction héréditaire. »

« Problèmes pulmonaires liés au tabac, grandir sans père à cause de maladie et mort causées par un des produits. »

« Je c pa »

« Problèmes cognitifs, cadre de vie déficient pour l'enfant, manque d'attention, passage à domicile de personnes instables. »

# Atouts pour tous les hommes concernés

« Je ne pense pas à mes addictions en présence de mon enfant. »

« Je suis conscient de l'escalade que peut provoquer les addictions, tabac , cannabis puis drogue dur. »

« Le cannabis me permet d'être plus attentif avec les enfants, notamment par rapport aux risques d'accidents domestiques : réflexes plus rapides, connaître mes besoins pour limiter les consommations : sport, jeux vidéo et balades avec les chiens. »

« Traitement. »

« Je suis attentif aux besoins de mon enfant. »

« Je les aime, plus attentif plus tard pour éviter que l'enfant ait aussi une addiction. »

« Expérience vécue qui permet d'expliquer risques liés à addiction : santé, social, financier... »

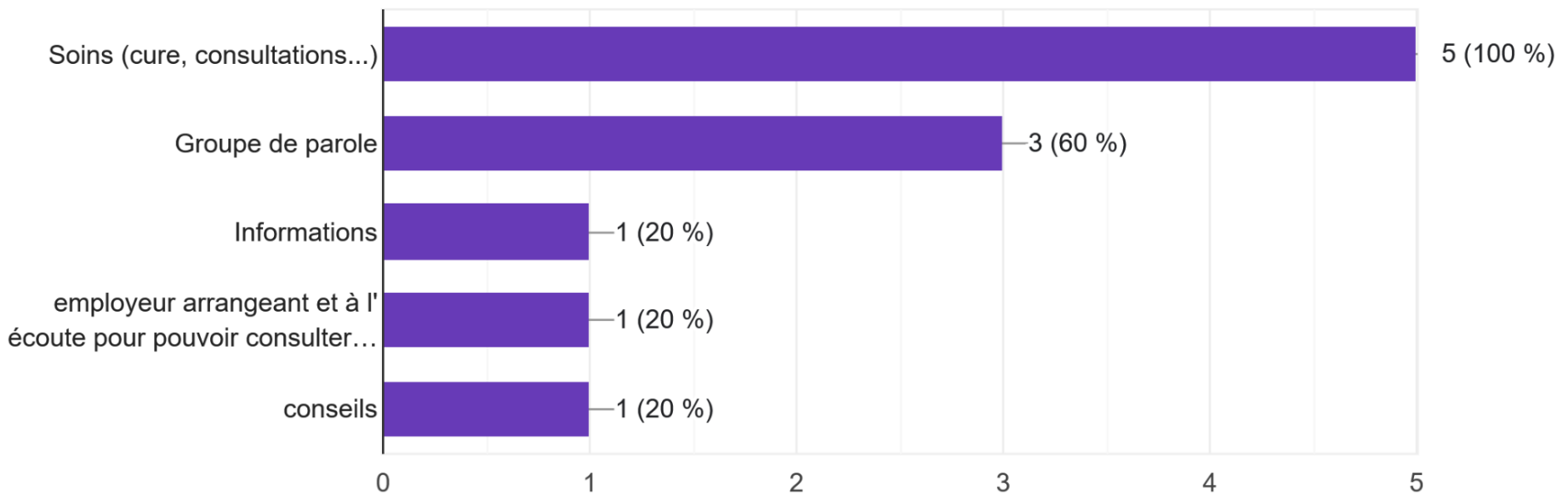
« Le soin. »

« J'ai les pieds sur terre et travailleur. »

# Les besoins déclarés

Quels sont vos besoins en tant que futur père touché par addiction ?

5 réponses

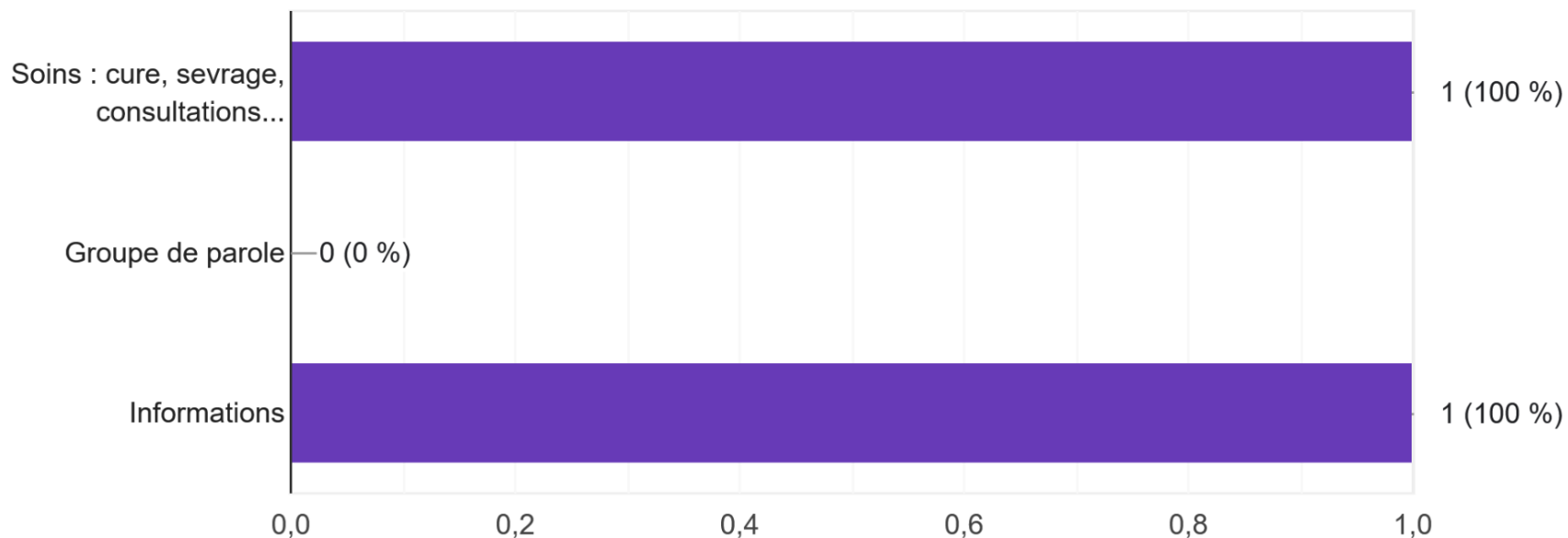


# Les besoins pour le répondant avec conjointe enceinte



Quels sont vos besoins concernant paternité à venir et addiction ? (plusieurs choix possibles)

Une réponse



# Les limites de l'enquête

L'échantillon est trop petit pour tirer des conclusions précises puisque seulement 11 répondants étaient directement concernés par l'enquête.

Il en ressort que les hommes parlent de leur paternité récente avec les professionnels du CSAPA et d'autres professionnels, notamment en maternité. Pourtant, ils sont plusieurs à ne pas évoquer leurs inquiétudes.

# Conclusion - 1

Les patients évoquent leurs addictions et leur projet de paternité mais pas de manière approfondie. Ils sont ouverts à ces sujets.

Des patients qui n'étaient pas ou plus directement concernés par la thématique se sont montrés intéressés pour en discuter.

En maternité, au CSAPA et avec les autres professionnels de santé, ces sujets et les liens entre eux peuvent être davantage travaillés. Les addictions des hommes sont relativement peu évoquées, en comparaison aux addictions des femmes. Pour une meilleure prévention et un meilleur accompagnement, il est nécessaire d'en discuter beaucoup plus largement.

Je suppose que les obstacles pour évoquer ces thématiques sont les freins personnels des professionnels, probablement liés en partie à un manque de formation ; par exemple des professionnels de périnatalité sur les addictions, et des professionnels de l'addiction sur la périnatalité.

## Conclusion - 2

Un autre frein est la protection de l'enfance. En effet, questionner paternité et addictions peut amener à évoquer les risques de violences et négligence sur les enfants. Je constate que ces sujets sont épineux au sein du CSAPA depuis des années. Je fais l'hypothèse que des réticences similaires peuvent être notées dans d'autres services de soins. La protection de l'enfance est un sujet sensible pour lesquels beaucoup de professionnels ne sont pas formés, d'où des disparités dans les accompagnements des patients.

Les demandes des patients sont des soins, des groupes de parole, des informations et conseils ; ce que les professionnels de maternité et d'addictologie peuvent faire et font déjà partiellement. Il devrait donc être plutôt aisé d'y répondre.

# Ouvertures

Cette étude, ainsi que les cours et les stages m'ont permis d'avoir une vision plus globale des patients et de leur prise en charge. J'ai fait des liens entre mes pratiques professionnelles antérieures, particulièrement en PMI et mon travail actuel au CSAPA.

Questionner m'a permis d'aborder des sujets insuffisamment explorés habituellement en consultation : les projets de paternité, les risques des produits pendant la grossesse pour les 2 parents, les produits en préconceptionnel pour les 2 parents, les craintes de transmettre des maladies...

# Ouvertures

## Les changements au CSAPA :

- Mes collègues du CSAPA m'ont orienté une femme enceinte pour une 1<sup>ère</sup> consultation pour addiction au Tramadol. Un item sur le projet de parentalité sera intégré au dossier patient pour que les professionnels évoquent systématiquement ce sujet et le réévalue régulièrement.
- Je travaille davantage avec mes collègues de l'ELSA, Equipe de Liaison et de Soins en Addictologie.
- Des collègues du CSAPA m'ont demandé de leur parler des apports du DIU, par exemple sur les troubles du spectre de l'alcoolisation fœtale, l'addiction au Tramadol ou l'alcool chez l'homme en préconceptionnel.
- Ce travail sera présenté en réunion d'équipe et lors d'une réunion de filière d'addictologie



**MERCI DE  
VOTRE  
ATTENTION !**